

Alice LEMIEUX-LÉVESQUE (1905-1983)

Femme poète et journaliste québécoise, elle vécut vingt-huit ans aux États-Unis. Née à Québec, elle fit ses études secondaires chez les Ursulines, reçut ensuite une formation d'infirmière au sanatorium Prévost de Montréal et séjourna en Europe (1929-1930). Après son mariage en 1935 avec le poète franco-américain Rosaire Dion-Lévesque, elle s'installa à Nashua, New Hampshire où elle vécut jusqu'en 1964.



Elle publia son premier recueil, *Heures effeuillées*, à Québec en 1926. *Poèmes* (Montréal, 1929), lui valut le prix David *ex aequo* avec Simone Routier, auteur de *L'immortel adolescent*. Grâce à ce prix, elle partit étudier à la Sorbonne en 1930. Cette même année, elle obtint le premier prix de la Société des poètes de Lyon. De retour au Québec, elle collabora à plusieurs périodiques : *Revue moderne*, *Le Canada français*, *Paris-Canada*, *La Patrie*, etc. À cette époque, elle se lia avec des critiques comme Louis Dantin et Maurice Hébert de même qu'avec de jeunes poètes : Robert Choquette, Alfred DesRochers, Jovette Bernier. Elle participa à la rédaction de la chronique féminine du *Devoir* de Montréal et de *L'Événement* de Québec. Elle devint responsable de la « page du foyer » de *La Revue moderne*.

À partir de 1938, elle se consacra à la promotion de la vie culturelle franco-américaine en participant à « L'Heure française » à la chaîne de radio WFEA de Manchester, New Hampshire pour y traiter de questions féminines et en animant une autre émission destinée aux francophones à la chaîne WOTW de Nashua. De 1946 à 1951, elle collabora à *L'Impartial*, hebdomadaire de cette ville. Éluë la première présidente de la Fédération féminine franco-américaine en 1951, elle fonda en 1952 le *Bulletin* de ce nouvel organisme, une des meilleures publications de langue française aux États-Unis.

Elle reçut en 1960 les Palmes académiques de la France pour son travail en faveur des relations franco-américaines. En 1963, Alice Lemieux-Lévesque se sépara de son mari et retourna au Canada. Pendant les quelque vingt dernières années de sa vie, elle publia plusieurs recueils à Québec : *Silences* (1962), avec un avant-propos de Gustave Thibon, qui lui valut le prix Samuel de Champlain, *L'Arbre du jour* (1964), *Jardin d'octobre* (1972), *Le Repas du soir* (1974), *Vers la joie* (1976) et *Fleurs de givre* (1979). Certains de ses textes sont publiés dans des revues et des journaux du Québec. À Québec, elle collabore à la Société des poètes canadiens-français et à la Société des écrivains canadiens.

La poésie d'Alice Lemieux-Lévesque, cette admiratrice de Marie Noël, est essentiellement d'inspiration sentimentale et chrétienne. Marquée par la souffrance d'une femme qui a longtemps supporté un mari homosexuel, irréligieux et jaloux de son succès littéraire, elle n'exprime toutefois que l'amour et la miséricorde. Loin de s'enliser dans la mièvrerie, cette œuvre sans prétention révèle une sincérité bouleversante.

Michel LAPIERRE

ŒUVRE

- Outre ce qui précède, il faut ajouter : Divers poèmes dont un inédit, « Compensation », 1928.
- « Le gant bleu : leur première querelle et l'antiquaire sentimental ». Montréal : *La Revue moderne*. Vol. 10, n° 8 (juin 1938).
- « Méprise : idylle qui fut sans lendemain ». Montréal : *La Revue moderne*, vol. 19, n° 4, février 1938.
- « Le vieux moulin », musique imprimée, poésie d'Alice Lemieux, musique d'Omer Létourneau, 1953.

Pour plus de détails, voir le Fonds Alice Lemieux-Lévesque aux Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

BIBLIOGRAPHIE

- Chouinard, Paule. « Œuvre et vie d’Alice Lemieux-Lévesque ». Mémoire de maîtrise en études françaises présenté à l’Université de Montréal, 1983. 183 p.
- Dantin, Louis. *Poètes de l’Amérique française*, 2e série, Montréal : Albert Lévesque, 1934, p. 146-160.